

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1998-1999

27 NOVEMBRE 1998

Projet de loi modifiant le Code de la nationalité belge en ce qui concerne la procédure de naturalisation

AMENDEMENTS

N° 1 DE M. GORIS

Art. 2

Remplacer cet article par ce qui suit :

« À l'article 14 du Code de la nationalité belge, sont apportées les modifications suivantes :

A) l'alinéa 1^{er} est complété comme suit :

« 4^o être porteur d'une attestation délivrée par une autorité compétente ou par une institution agréée à cet effet par les pouvoirs publics et constatant sa volonté de travailler, sa connaissance de la langue ou d'une des langues de la région où il a sa résidence principale ainsi que sa connaissance des droits et libertés démocratiques. »;

B) dans l'alinéa 2, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots « Cette dernière condition » sont remplacés par les mots « La condition visée à l'alinéa 1^{er}, 3^o, »;

Voir :

Document du Sénat :

1-1130 - 1997/1998 :

N° 1: Projet transmis par la Chambre des représentants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1998-1999

27 NOVEMBER 1998

Wetsontwerp tot wijziging van het Wetboek van de Belgische nationaliteit wat de naturalisatieprocedure betreft

AMENDEMENTEN

Nr. 1 VAN DE HEER GORIS

Art. 2

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 14 van het Wetboek van de Belgische nationaliteit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

A) het eerste lid wordt aangevuld als volgt :

« 4^o houder zijn van een door een bevoegde overheid of een daartoe door de overheid erkende instelling uitgereikt bewijs waaruit de arbeidsbereidheid, de kennis van de taal of één van de talen van het gebied waar de belanghebbende zijn hoofdverblijf heeft en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden blijken. »;

B) in het tweede lid, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993, worden de woorden « die laatste voorwaarde » vervangen door de woorden « de in het eerste lid, 3^o, omschreven voorwaarde »;

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

1-1130 - 1997/1998 :

Nr. 1: Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers.

C) *l'article est complété par les alinéas suivants :*

« Le Roi fixe, par arrêté délibéré en Conseil des ministres, la manière dont est fournie la preuve de la volonté de travailler visée à l'alinéa 1^{er}, 4^o.

La preuve des connaissances linguistiques élémentaires et de la connaissance des droits et libertés démocratiques est fournie en réussissant un examen organisé par la commune. Le Roi précise les règles relatives à l'organisation et au contenu de l'examen, ainsi que celles concernant les éventuelles dispenses. »

N^o 2 DE M. GORIS

Art. 3

Remplacer cet article par ce qui suit :

« À l'article 15, § 2, alinéa 1^{er}, du même code, les mots « s'il y a des raisons, qu'il doit également préciser, d'estimer que la volonté d'intégration du déclarant est insuffisante » sont remplacés par les mots « si l'attestation visée à l'article 14, alinéa 1^{er}, 4^o, fait défaut ».

N^o 3 DE M. GORIS

Art. 4

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Dans l'article 16, § 2, 1^o et 2^o, du même code, remplacé par la loi du 6 août 1993, les mots « à condition de disposer de l'attestation visée à l'article 14, alinéa 1^{er}, 4^o, » sont insérés chaque fois entre le mot « , peut, » et les mots « si les époux ».

N^o 4 DE M. GORIS

Art. 5

Remplacer cet article par ce qui suit :

« Dans l'article 19, alinéa 1^{er}, de la même loi, modifié par la loi du 6 août 1993, les mots « , être porteur de l'attestation visée à l'article 14, alinéa 1^{er}, 4^o » sont insérés entre les mots « dix-huit ans accomplis » et les mots « et avoir fixé sa résidence ».

Justification des amendements n^{os} 1 à 4

Le présent amendement tend à supprimer les articles 2 et 3 de la proposition dès lors que ces dispositions conduisent à un assouplissement excessif.

C'est ainsi que la loi du 28 juin 1984 instituant le Code de la nationalité belge a déjà sérieusement dépeussié la législation en

C) *het artikel wordt aangevuld met de volgende leden :*

« De Koning bepaalt, bij een in de Ministerraad overlegd besluit, de wijze waarop het bewijs van de in het eerste lid, 4^o, bedoelde arbeidsbereidheid wordt geleverd.

Het bewijs van de elementaire taalkennis en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden wordt geleverd door te slagen voor een proef die wordt georganiseerd door de gemeente. De Koning bepaalt de nadere regels betreffende de organisatie en de inhoud van de proef, alsook betreffende de eventuele vrijstellingen. »

Nr. 2 VAN DE HEER GORIS

Art. 3

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 15, § 2, eerste lid, van hetzelfde wetboek worden de woorden « als er redenen zijn, die zij eveneens dient te omschrijven, om te oordelen dat de integratiewil van de belanghebbende onvoldoende is » vervangen door « als het in artikel 14, eerste lid, 4^o, bedoelde bewijs ontbreekt ».

Nr. 3 VAN DE HEER GORIS

Art. 4

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 16, § 2, 1^o en 2^o, van hetzelfde wetboek, vervangen bij de wet van 6 augustus 1993, worden tussen de woorden « samenleven, » en « door » telkens de woorden « mits het bezit van het in artikel 14, eerste lid, 4^o, bedoelde bewijs, » ingevoegd ».

Nr. 4 VAN DE HEER GORIS

Art. 5

Dit artikel vervangen als volgt :

« In artikel 19, eerste lid, van dezelfde wet, gewijzigd bij de wet van 6 augustus 1993 worden tussen de woorden « oud zijn » en « en sedert » de woorden « , houder zijn van het in artikel 14, eerste lid, 4^o, bedoelde bewijs » ingevoegd ».

Verantwoording van de amendementen nrs. 1 tot 4

Dit amendement strekt ertoe de artikelen 2 en 3 van het voorstel te schrappen daar de draagwijdte van deze bepalingen een te verregaande versoepeling inhouden.

Zo betekende de wet van 28 juni 1984 inzake de Belgische nationaliteit reeds een daadwerkelijke en noodzakelijke moderni-

cette matière, qui en avait bien besoin. Les règles de procédure ont été assouplies, simplifiées et améliorées à la faveur de trois modifications importantes, apportées par les lois du 13 juin 1991, du 6 août 1993 et du 13 avril 1995. Un aspect qui n'échappe toutefois pas à certaines critiques est la vérification de la volonté d'intégration. Jusqu'à présent, cette enquête est effectuée par le parquet. Il ressort de la pratique que cette enquête est très sommaire et consiste, par exemple, en un simple rapport de l'agent de quartier, ou bien qu'elle n'est pas effectuée, ce qui donne lieu à un avis réputé «favorable».

Force est en outre de constater que pour l'instant, faute d'être définie clairement par la loi, la notion de «volonté d'intégration» est souvent interprétée différemment par les parquets, ce qui nuit bien entendu à la sécurité juridique.

Une enquête sur la volonté d'intégration effectuée de manière inappropriée peut souvent donner lieu à des tensions ethniques s'il s'avère par la suite que les nouveaux Belges ne satisfont pas aux critères élémentaires requis pour s'intégrer de manière optimale dans notre société.

Le 13 février 1996, la commission des naturalisations a décidé que l'avis du parquet devrait désormais se limiter à apporter une réponse aux questions suivantes :

- le demandeur réside-t-il à l'adresse qu'il a communiquée ?
- est-il intégré dans la société belge ?
- a-t-il commis des faits graves ?

Il s'avère déjà que les questions sont très sommaires et ne permettent pas de répondre de manière nuancée, étant donné qu'il est généralement possible de répondre aux questions par un simple «oui», «non», «suffisant» ou «insuffisant». On peut dès lors difficilement considérer cette enquête sur la volonté d'intégration comme sérieuse et crédible.

Le présent amendement tend à combler cette lacune qui subsiste dans la législation relative à la nationalité.

D'une manière générale, la connaissance de la ou des langue(s) de la région où l'intéressé à sa résidence principale, la volonté de travailler et la familiarisation avec les droits et les libertés démocratiques reconnus en Belgique constituent les principales conditions requises pour une intégration harmonieuse.

Les modalités du contrôle de la volonté de travailler doivent être précisées dans un arrêté royal délibéré en Conseil des ministres.

Il serait sans doute souhaitable que le ministre de l'Intérieur se concerta à ce sujet avec son collègue de l'Emploi et du Travail. Dans la pratique, une attestation de l'employeur et de l'employeur précédent, ou une simple attestation délivrée par l'Office national de l'emploi (ONEM) constatant la volonté de travailler de l'intéressé pourrait suffire.

Les modalités selon lesquelles il y a lieu d'apprécier la connaissance élémentaire de la langue et la connaissance des droits et libertés démocratiques reconnus en Belgique doivent être précisées par des dispositions légales. L'autorité communale est la plus proche du citoyen et est dès lors chargée d'organiser un interrogatoire, dans le respect des règles fixées par arrêté royal. Une dispense peut éventuellement être prévue, par exemple si le demandeur a déjà suivi un enseignement (fondamental, secondaire ou supérieur) pendant plusieurs années en Belgique.

sering van de nationaliteitswetgeving. De procedureregeling werd reeds door drie grote wijzigingen, namelijk bij de wetten van 13 juni 1991, 6 augustus 1993 en 13 april 1995, versoepeld, vereenvoudigd en verbeterd. Niet vrij van enige kritiek is echter de toetsing van de integratiewil gebleven. Dit onderzoek wordt tot op heden gevoerd door het parket. De praktijk toont aan dat dit ofwel zeer oppervlakkig geschiedt, bijv. via een eenvoudige rapportering door de wijkagent, ofwel helemaal niet, wat meteen aanleiding geeft tot een «gunstig» verondersteld advies.

Bovendien kan men tot op heden vaststellen dat het begrip «integratiewil» bij gebrek aan een duidelijke wettelijke omschrijving, door de onderscheiden parketten dikwijls verschillend ingevuld wordt, wat uiteraard de rechtszekerheid niet ten goede komt.

Een niet-adequaat uitgevoerd onderzoek naar de integratiewil kan dikwijls aanleiding geven tot etnische spanningen, als achteraf blijkt dat de nieuwe Belgen niet aan de elementaire criteria voldoen om zich optimaal in onze samenleving te bewegen.

De commissie voor de naturalisaties heeft op 13 februari 1996 beslist dat het advies van het parket voortaan alleen nog op de volgende vragen betrekking moet hebben :

- verblijft de verzoeker op het adres dat hij heeft meegedeeld ?
- is hij in de Belgische samenleving geïntegreerd ?
- heeft hij zware feiten gepleegd ?

Hieruit blijkt reeds dat de gehanteerde vragen zeer summier en ongenueanceerd zijn vermits ze meestal met een louter «ja» of «neen», «voldoende» of «onvoldoende» kunnen worden beantwoord. Er kan dan ook bezwaarlijk gesproken worden van een ernstig en geloofwaardig onderzoek naar de integratiewil.

Dit amendement strekt ertoe deze resterende lacune in de nationaliteitswetgeving aan te vullen.

Algemeen beschouwd vormen de kennis van de taal of de talen van het gebied van het hoofdverblijf, de graad van arbeidsbereidheid en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden van België de belangrijkste voorwaarden voor een probleemloze inburgering.

De wijze van toetsing van de arbeidsbereidheid dient in een in de Ministerraad overlegd koninklijk besluit nader bepaald te worden.

Wellicht pleegt de minister van Binnenlandse Zaken hieromtrent best overleg met zijn collega van Tewerkstelling en Arbeid. Concreet zou een bewijs van de huidige en vroegere werkgever of een eenvoudig attest, uitgereikt door de Rijksdienst voor Arbeidsvoorziening (RVA), waaruit de werkwiligheid blijkt, kunnen volstaan.

Het onderzoek naar de elementaire taalkennis en het inzicht in de democratische rechten en vrijheden van België vraagt een nadere legistische omschrijving. De gemeentelijke overheid staat het dichtst bij de burger en krijgt dan ook de opdracht om een ondervraging te organiseren, mits inachtneming van de nadere regels die in een koninklijk besluit vastgesteld worden. Desgevald kan in een vrijstelling worden voorzien, bijvoorbeeld indien de aanvrager reeds een aantal jaren onderwijs (basis-, secundair- of hoger onderwijs) in België heeft genoten.

Stephan GORIS.